

Les rituels (d'après M. Leblanc)

INTRODUCTION

Plusieurs pistes s'imposent.

1. L'analyse des outils de rituels proposés dans les manuels et par les maisons d'édition.
2. Une réflexion sur la présentation et la connaissance des outils existants dans la vie courante (ex: différents types de calendriers).
3. La recherche d'une présentation selon une chronologie réfléchie.
4. La recherche d'une différenciation pédagogique dans l'utilisation des outils (immédiate ou successive).
5. La réalisation d'outils propres à la classe. Cette partie peut consister soit à la réalisation d'un répertoire de ces outils, soit à la réalisation de modèles grâce à l'outil informatique, le tout donnant lieu à la réalisation d'une disquette.

Nous considérons les rituels comme une situation riche et fonctionnelle, un moment privilégié et incontournable de la vie de la classe, voire de l'école.

Mais parlant des RITUELS, certains enseignants considèrent qu'il s'agit plutôt d'un travail d'imprégnation, d'un travail à long terme. Ils ne concerneraient que le moment collectif du matin, ne seraient ni préparés, ni prolongés.

Pour notre part, nous pensons qu'ils constituent un des moments d'apprentissage les plus forts.

Ils peuvent parfois constituer un point de départ d'activité, un moment d'exercice ou d'entraînement, ou bien encore un moyen d'évaluer dans une situation très concrète les acquis des enfants. Pourtant en cours de G S, il nous paraît souhaitable pour une meilleure appropriation de laisser les enfants gérer les rituels en autonomie.

D'ailleurs, un des moments de bonheur pour le maître, c'est quand les enfants jouent au maître en faisant l'appel.

La question que nous nous posons et à laquelle nous tentons de répondre, c'est:

" comment rendre les rituels plus efficaces? "

Si l'on veut rendre les apprentissages plus efficaces, il faut que chacun puisse participer activement: c'est à dire, soit faire quelque chose, soit apprendre quelque chose.

Pour cela, il faut PREPARER LES RITUELS, c'est à dire:

1. acquérir les notions et les savoir-faire nécessaires. C'est le travail en amont.
2. améliorer les compétences. C'est le travail en aval.

Des activités de structuration ou d'entraînement sont menées en groupe de 6 ou 8 enfants.

Les rituels peuvent être le point de départ d'activités d'apprentissages spécifiques. Ils peuvent être au contraire l'aboutissement d'activités menées en ateliers ou des moments de synthèse des connaissances.

Tous l'avez compris, les rituels du début d'année sont différents des rituels menés à la fin de l'année.

Ils doivent donc suivre une progression.

De plus, les rituels doivent être différenciés selon les compétences des différents groupes.

Les idées forces

1. Penser les rituels en terme d'apprentissage et respecter une progression.
2. Varier les présentations
3. Différencier lors des rituels
4. Construire des outils pour rendre les apprentissages plus efficaces

il s'agit d'un

- Accueil quotidien organisé pédagogiquement et riche de nombreuses activités, en particulier langagières.
- Situations permettant à l'enfant de s'affirmer comme une personne dotée d'une identité, de reconnaître son prénom, son nom.
- Mise en place et rappel des repères temporels de la vie collective.

Peut-on tout mettre dans les rituels?

La comptine et l'entretien font-ils partis des rituels?

A ces deux questions, nous avons répondu NON.

Nous pouvons certes les intégrer au moment des rituels. Il s'agit d'un moment de langage pour le langage ou d'un entraînement ritualisé, certes mais ce sont des activités non fonctionnelles pour la vie de la classe.

Par ailleurs, nous pouvons dire par expérience qu'ils allongent les moments des rituels.

Par rituels, nous entendons les activités fonctionnelles ou tendant à l'être au fur et à mesure qu'elles prendront sens pour l'enfant au fil des années de maternelle.

LA DEMARCHE

Nous reprenons à notre compte les paroles de l'I.N.R.P dans l'ouvrage Numération en G S, Page 164 du ERMEL, " cette activité ne doit être ni obligatoire, ni fastidieuse ".

Pour cela, il faut savoir varier les présentations et les supports d'une part, pour " empêcher que les enfants ne se lassent ", mais aussi pour différencier les manières de les aborder et donc permettre à chacun de s'approprier les notions selon son profil.

Il s'agit par ailleurs d'aborder progressivement chaque notion et de les prolonger " dès que besoin " p 50.

CONSEILS

1. Définir un moment et un lieu propice.
2. Concentrer l'affichage sur un mur, le mettre à disposition et à hauteur des enfants.
3. Utiliser des étiquettes lisibles, visibles de loin et manipulables. Utiliser deux types d'écriture, script et cursive, lorsque cela répond à une nécessité utiliser les majuscules d'imprimerie comme sur le calendrier.
4. Faire le Point sur les différentes présentations existantes ou à créer.
5. Définir les modalités d'organisation: collectif/ groupe/ individuel ou à 2.
6. Chercher une progression ou du moins sentir le moment où il faudra changer de support ou de manière de réaliser les rituels. Par exemple, après une évaluation positive, nous pouvons passer d'un travail collectif à un travail individualisé.
7. Différencier, c'est à dire (cf. Brissiaud), avoir des exigences différentes selon les compétences des enfants.

ROULEMENT DES RITUELS

groupe

peut être le cas dans une classe à double niveau. Exemple d'une classe de P S et de MS. Un jour sur 2, les enfants d'une sections'occupent rituels avec le maître; Cela permet de rendre les enfants plus actifs et attentifs.

Le maître et le groupe sera assis à une table et mènera une activité calme et silencieuse si possible dans un coin éloigné du coin des rituels.

Quand on est observateur, on voit souvent un grand nombre d'enfants inattentifs lors des rituels en collectif.

Le maître interroge le plus souvent l'enfant le plus à l'aise dans le langage, celui qui possède à coup sûr la bonne réponse. Cela satisfait le maître et lui donne l'illusion d'un apprentissage maîtrisé.

Il faut lutter contre cette tendance à l'autosatisfaction. Il faut plutôt répartir les tâches et permettre au plus grand nombre de manipuler des lettres, interroger régulièrement les élèves les plus en difficulté afin de les stimuler.